

hame qu'il y a huit jours, mais, sauf, en ce qui concerne ceux de la région Nord qui font quelques concessions, les vendeurs restent sur leurs positions et les acheteurs aussi, attendant qu'une orientation se dessine à la reprise des affaires. Farines, lourdes. Sons, farmes : issues de blés, soutenues. Avoines, plus chères, mais relativement stables. Et les acheteurs, dans la mesure de leur à la centaine. Sèches, salées. Sarrasins soutenus. Orge et escourcions, sans changement. Mais, calmes.

SUCRES ET BETTERAVES

Du Journal des Fabricants de Sucre :

Température moyenne de la huitaine : 0.01 (moy. 0.02), octobre 1913 à 76° en 1914. Le temps froid qui régnait au commencement de la semaine dernière n'a pas été de longue durée ; dès le premier jour de la huitaine sous revue, le dégel survint, accompagné de pluies abondantes : puis la température s'élevait peu à peu alors que le ciel restait brumeux. Dimanche, la neige fut alors étalée, tout au début de deux heures consécutives, et recouvrant le sol d'une épaisse couche protectrice dont la persistance aurait les plus heureux effets quant à l'avenir des récoltes en terre. Nous avons reproduit dans notre dernier numéro, l'enquête de l'Association internationale des statistiques sur le sucre : si elle est rapportée au résultat des deux dernières années, il apparaît que le rendement moyen, tout au moins dans les deux dernières années, a été de 100 kilogrammes par hectare, contre 94 kilogrammes en 1913 relative aux surfaces engrangées. On constate que la récolte betteravière rassort, en moyenne, pour la France, 29.240 kilogrammes à l'hectare contre 29.210 kilogrammes en 1913-14 et que le rendement industriel probable est de 12 kilogrammes 87 pour une surface de 100 kilogrammes de betteraves, contre 14 kilogrammes 40 la campagne dernière. Ainsi, le rendement en racines par hectare est, contrairement aux prévisions, plus élevé que l'an passé où, déjà, il était considéré comme exceptionnel ; cela montre, une fois de plus, combien il est difficile d'établir des évaluations avant les récoltes.

L'administration des Contributions Indirectes vient de publier le tableau des résultats de la campagne 1913-1914, arrêtés au 15 décembre 1913. Il y avait, à cette date, 108 fabriques en activité contre 121 en 1912-13. La production en sucre turbiné, valeur en raffiné, a été de 516.374.187 kilogrammes contre 751.432.339 kilogrammes en 1912-13 ; soit une différence en moins de 121.078.200 kilogrammes pour la campagne actuelle.

Dans les principaux pays sucriers d'Europe, la température s'est montrée généralement en harmonie avec la saison et la neige est tombée en certains endrois. La comparaison entre les ennuages de mal et de désastreux a permis de reporter les résultats suivants, touchant le rendement probable en sucre brut par hectare : France, 3.700 kilogrammes, contre 4.220 en 1912-13 ; Allemagne, 4.900 kilogrammes, contre 4.930 ; Autriche-Hongrie, 3.910 kilogrammes, contre 4.240 ; Belgique, 4.710 kilogrammes, contre 4.800 ; Hollande, 3.570 kilogrammes, contre 3.530 ; Portugal, 4.000 kilogrammes, contre 4.000 ; Suisse, 4.700 kilogrammes, contre 3.900 en 1912-13. Pour l'ensemble de l'Europe, on arrive aux rendements suivants : racines par hectare, 25.270 kilogrammes contre 24.240 ; sucre par hectare, 3.900 kilogrammes, contre 3.600 ; sucre pour 100 de lignumineux, 16 kilogrammes 40 en 1912-14, contre 16 kilogrammes 72 en 1912-13.

PORT DE DUNKERQUE

ENTREES du 1^{er} Janvier

Bahia-Blanca, vep. ang. Salamanca, 3312, div. Hutter.
Adelaide, vep. ang. Indrabarah, 4664, laina, Gondrand.
Calcutta, vep. ang. City-of-Marseilles, 5239, div. Seilgmann.
Hiroton, vep. all. Ernst, 330, cap. Anthary, Edmund-Lever.
Londres, vep. ang. Auriula, 412, cap. Rumsey, div. Moroel.
Danzig, vep. all. Eohus, 365, graines, Butter.

SORTIES du 1^{er} Janvier

Nantes, vep. fr. Madeleine, 967, cap. Lazac, div. Leroy.
Loth, vep. ang. Ronan, 527, cap. Stewart, div. Hecquet.
Londres, vep. ang. Emyln, 128, cap. Evans, div. Hartlepool, vep. all. Kavellick, 348, cap. Martens, legge, Leroy.
Havre, vep. fr. Jean-Bart, 148, cap. Bocage, Boulogne, vep. fr. Charles, 487, cap. Hars, div. Hecquet.

ENTREES du 2 Janvier

Rotterdam, vep. fr. Admir L'Hermitte, 34, en. Jonnink, vep. all. Debaeker.
Napoli, 3^e goot, en. Triton, 144, cap. Vassalli, legge, 100.
Havre, vep. dan. A. N. Hansen, 916, cap. Sorenson, div. Duehateau.
Ibrail, vep. ang. Joshua Nicholson, 1196, cap. Rudruck, mineral, Morel.
Adelaide, vep. ang. Scottish Monarch, 3267, cap. P. M. M., div. Duehateau.
Sydney, vep. Baroke, 2619, cap. Honschirk, Jaines, Decker.
Havre, vep. fr. Haut-Brian, 437, cap. Redon, div. Worms.
Hull, vep. ang. Herce, 331, cap. Williamson, div. Debaeker.
Oran, vep. fr. Dankerquois, 1313, cap. Bodo, div. Hecquet.
S. Malo, vep. fr. Fenfeld, 490, cap. Bulot, div. Leroy.
Caen, vep. fr. Ville de Caen, 145, cap. Clout, div. Duehateau.
Londres, vep. ang. Sultan, 287, cap. John-M. Bonamy, vep. ang. Anatolia, 2432, cap. Colom, div. Debaeker.

SORTIES du 2

Havre, vep. fr. Admiralty, 3654, cap. N. div. Ch. Raulin.
Boulogne, vep. fr. Emma, 940, cap. Auftray, div. Worms.
Bizerte, vep. fr. Mont Blanc, 2252, cap. Noel, charbon, Hecquet.
Indret, vep. fr. Pringante, 97, charbon, Le-Rochelle, vep. fr. Iris, 86, cap. Goëgen, phosphate, Leroy.

PEUILLTON — — 44 —

LES PRISONNIERS de la m'r

Le clavier de commandement de Jacques m'apparut comme estompé avec les reliefs de ses leviers, de ses cadran et de ses manettes.

Voici les boutons sur lesquels j'ai appuyé en vain, espérant déclencher les poignées de salut. Voilà les tubes des deux périscopes aux diamètres différents ; ils me semblaient zigzaguer vers le sommet du kiosque à travers l'eau que j'agite.

Je me porte vers le hublot le plus éclairé, celui qui regarde la surface ; je touche le verre : « miracle ! il n'y a plus d'eau sur celui-ci : les trois autres, au contraire, sont encore recouverts ; c'est l'effet de l'inclinaison générale du sous-marin et, en même temps, de l'invasion de notre machine par une certaine quantité d'eau.

Cette eau qui attire de suite mes regards, c'est le débris d'entablement qui domine le chapiteau lotiforme et l'avance vers le hublot.

Mais mon regard scrute plus loin ; il cherche à discerner quelque chose dans les eaux qui apparaissent parallèles et dont l'alignement se perd dans la masse confuse des eaux.

Je devine une colonnade.

Pierre ou marbre, je ne sais, car elle est revêtue des mythes de madrépores, d'actiniennes, d'infusoires et de gorgones pétrifiées.

Pourtant elle a gardé sa forme, et je distingue son chapiteau lotiforme renflé à la base.

Des aiguilles immenses forment autour d'elle comme une immense chevelure qui monte du fond. Leurs filaments souples ont l'inflexion d'oreillards, onduleuses lentement sous l'action d'ondulations invisibles.

Des formes rapides, les traversent, se joignent, se séparent de la colonnade, disparaissent, reviennent, gisent près du hublot, se posent au fond, des couloins, des arches, des milliers de cailloux, hippocampes accrochés par la queue à une ligne oscillante et la quittant pour une autre, comme un oiseau change de branche, thon surgissant des profondeurs sombres et s'y replongeant presque aussitôt.

Mais ce qui attire de suite mes regards, c'est le débris d'entablement qui domine le chapiteau lotiforme et l'avance vers le hublot.

Son extrémité tronquée est à un mètre à peine du moi : des coraux et des polyptiles, des couloins, des échelles formées des milliers de cailloux se sont incrustés à sa partie supérieure et s'y dressent dans une apparence de bouquet. Ce sont, en effet, des fleurs de la mer jaillissant d'un vase antique

FUNÉRAILLES

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de Madame Marie-Lucie VRAU

Veuve de M. Camille FERON-VRAU

Membre du Tiers-Ordre de Saint-François

peusement décédée à Lille, le 21 décembre 1913, dans sa 75^e année, muni des Sacrements de notre Mère la Sainte Eglise et conseillée par la bénédiction du Souverain Pontife, nous prions de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux Cénotaphes et Services qui auront lieu le samedi 3 janvier 1914, à dix heures et demie, en l'église Sainte-Croix, où son corps sera conduit au cimetière de l'Est pour y être inhumé dans le caveau de famille.

(Les Matines et Laudes seront chantées la veille, à sept heures du soir).

L'Assemblée à la maison mortuaire, 11 rue du Pont-Neuf, à dix heures du matin.

Ellles seront également priées d'assister aux funérailles qui seront célébrées dans ladie église.

Elles seront également priées d'assister aux funérailles qui auront lieu le dimanche 4 janvier, à 11 heures, la messe à la matinée.

Les Matines et Laudes seront chantées la veille, à sept heures du soir.

Le service sera célébré à 11 heures.

Le service